



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

AYL

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

entendre son maître. D'autres femmes qui voulurent l'imiter, donnerent lieu à beaucoup de bruits défavorables à la vertu du *divin* Platon.

AYALA. Voyez INTERIAN & AJALA.

AYBERT, (S.) moine bénédictin du monastere de Saint Crepin dans le Hainaut, né en 1060 au diocèse de Tournai, fut ordonné prêtre par Burchard, évêque de Cambrai, avec un pouvoir particulier d'administrer dans sa cellule les sacrements de pénitence & d'eucharistie: pouvoir qui lui fut confirmé par Paschal II & Innocent II. Cependant il renvoyoit les pénitens à leurs évêques, à moins qu'ils n'eussent quelque répugnance à se confesser à eux. Il disoit tous les jours deux Messes, une pour les vivans, & l'autre pour les morts (*); & pratiquoit de très-grandes austérités: son abstinence sur-tout passoit pour une espece de prodige. Il mourut le jour de pâques de l'an 1140. Sa Vie a été écrite aussitôt après sa mort par l'archidiacre Robert, qui l'avoit connu beaucoup. Elle a été publiée par Surius & Bollandus.

AYGULFE (S.) ou AYEUL, vulgairement S. Aoust, archevêque de Bourges vers l'an 820, mourut le 22 mai 840. Théodulphe, évêque d'Orléans, lui donne de grands éloges, & le titre de patriarche, dans la 42e. Epître du IVe. liv. de ses poésies. On bâtit sur son tombeau une église qui porte encore son nom, & qui est une paroisse de l'archiprêtré de Châteauroux.

AYLE ou AGILE, (S.) fils d'Agnoald, l'un des principaux seigneurs de la cour de Childebert II, roi d'Austrasie, fut élevé dans l'abbaye de Luxeuil, où il embrassa la vie monastique. Sa piété & son zele le firent choisir pour aller prêcher l'évangile aux Infideles de delà les Vosges, jusqu'en Baviere. A son retour, il fut élu abbé de Rebas, où il mourut en 650. Sa Vie, écrite par un anonyme, a été publiée par Mabillon.

AYLON, (Luc Valsquès d') Espagnol, conseiller du tribunal supérieur établi en 1509 à St.-Domingue, s'est rendu célèbre par ses expéditions dans le Nouveau-Monde. Valsquès, gouverneur de Cuba, avoit fait un grand armement contre Ferdinand Cortès, qui lui envoya d'Aylon pour traiter d'un accommodement. Mais celui-ci n'ayant rien gagné sur l'esprit de Valsquès, passa au Mexique, avec Narvaès, amiral de la flotte de Valsquès: & voyant qu'il rejetoit aussi toute voie de conciliation, il lui fit intimer, sous peine de la vie, une défense de passer outre sans en avoir reçu les ordres de l'audience royale. Pour prévenir les suites de ce coup d'autorité, Narvaès fit embarquer d'Aylon sur une caravelle qu'il envoyoit à Cuba; mais d'Aylon engagea le patron de le mener droit à St.-Domingue. En 1520, il fit une expédition dans la Floride, qui lui valut des provisions de gouverneur de la province de Chicora, où les dépenses qu'il y fit, le ruinerent. On croit qu'il périt

(*) Un décret d'Honorius III a depuis réformé l'usage de dire plusieurs Messes, & ne l'a laissé subsister que pour le jour de Noël.